

Max Velo : *Paris*. Livre d'artiste, Dessins – poèmes, 2011.

Évelyne Noygues



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/ceb/1204>

DOI : [10.4000/ceb.1204](https://doi.org/10.4000/ceb.1204)

ISSN : 2261-4184

Éditeur

INALCO

Édition imprimée

Date de publication : 9 janvier 2012

Pagination : 361-366

ISSN : 0290-7402

Référence électronique

Évelyne Noygues, « Max Velo : *Paris*. Livre d'artiste, Dessins – poèmes, 2011. », *Cahiers balkaniques* [En ligne], 40 | 2012, mis en ligne le 18 février 2012, consulté le 06 juillet 2021. URL : <http://journals.openedition.org/ceb/1204> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ceb.1204>

Ce document a été généré automatiquement le 6 juillet 2021.



Cahiers balkaniques est mis à disposition selon les termes de la Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale 4.0 International.

Max Velo : Paris. Livre d'artiste, Dessins – poèmes, 2011.

Évelyne Noygues

RÉFÉRENCE

Max Velo : Paris. Livre d'artiste, Dessins – poèmes, 2011. Recueil – album, 70 dessins et 34 poésies traduites de l'albanais par Évelyne Noygues, Tirana, Emal, 2011, 143 pages, 15 euros (hors Albanie). Format 21 x 20cm 143 pages. ISBN 9928-04-019-2

- 1 Autant prévenir. Ce livre n'est pas un simple objet imprimé, mais bien un monde à part entière, un univers d'expériences quotidiennes, va-et-vient constant entre des œuvres et une vie, cette rencontre dont Barthes disait qu'elle appelait un mode de lecture paradoxale - lire en levant la tête : « *Ne vous est-il jamais arrivé, lisant un livre, de vous arrêter sans cesse dans votre lecture, non par désintérêt, mais au contraire par afflux d'idées, d'excitations, d'associations ?* », écrivait-il.
- 2 C'est bien ce qui se passe en lisant, parcourant, appréciant l'album Paris de l'artiste Max VELO. En effet, quelle personnalité albanaise recouvre-t-elle mieux ce qualificatif ? Architecte, peintre, écrivain albanais, Max VELO est un amoureux de Paris. Pourquoi ? Parce qu'il y est né, en 1935, au cours d'un séjour de ses parents au Quartier Latin. Et même s'il a dû attendre la transition démocratique en Albanie en 1991, pour avoir la liberté de voyager et pouvoir revenir pour la première fois de sa vie dans sa ville natale en 1992.
- 3 En effet, une première fois critiqué, en 1973, par le IV^e plénum du Parti du Travail albanais, pour « tendances modernes en art », Max VELO est condamné en 1978 à dix ans de camp d'internement pour avoir « réalisé des œuvres inspirées de Modigliani, Braque et Picasso, etc., contrevenant ainsi à l'idéologie du réalisme socialiste ». Libéré en 1986, il est aujourd'hui une des figures les plus créatives engagées dans la construction de la société civile albanaise d'aujourd'hui et unanimement respectée.

- 4 Le recueil *Paris* de Max VELO rassemble 70 dessins noir et blanc, achevés entre 1992 et 2009, et 34 poésies en albanais, traduites en français par Évelyne Noygues. L'auteur a porté une attention particulière à la réalisation de l'édition tant au niveau de la couverture qu'à celle de la qualité des reproductions de ses dessins.
- 5 Dans ses poèmes et ses dessins, Max VELO suit souvent les bords de Seine qu'il parcourt de long en large. Dans « *Paris* », « *La Seine/s'élève/elle flotte sur les nuages* ». Dans « *Tristesse* », « *une corde qui se détache/des anneaux de la Seine/et tombe dans l'eau/l'embarcation la nuit l'attire doucement à elle* ». « *La Seine soigne le dos de Paris qu'elle masse avec douceur* ».
- 6 Les ponts aussi jouent un rôle important. « *Les ponts de Paris sont/comme les belles/jambes/d'une femme/qui trempent dans la Seine/la jupe relevée/au-dessus/des arches des ponts* ». Dans « *Pluie à Paris* », « *Sur les ponts/comme posés par ma main/des nuages bas/couleur de plomb* ». Max VELO le dit dans « *L'hiver septentrional* » : il a « *trouvé le bleu/simplement en entrant dans les musées* ». Et puis, « *Sous les couvercles métalliques/accrochés au dos de la Seine/la plus petite échoppe au monde,/mais aussi la plus noble,/avec des livres pressés/qui arrivent à peine à respirer,/alignés en rangs,/comme un régiment pour l'hymne national* », le poète s'arrête un instant devant « *Les bouquinistes de la Seine* ».
- 7 Max VELO croque les quais, les berges, le fleuve qui bouillonne. Il s'attarde le long du Louvre, fait un détour jusqu'à la pyramide et revient sur ses pas. Parfois, surtout dans les années 1990, il monte sur les buttes, comme à Montmartre, où il « *cherche dans tous les troquets... les bohémiennes* ». Il pousse aussi jusqu'à la Bastille, « *forteresse fantôme qui n'a jamais existé* ».
- 8 L'auteur albanais n'est pas insensible non plus au travers de la vie parisienne. Dans « *La ville de la solitude* », il note que « *Même dans la rue les êtres/marchent seul./Ils regardent droit devant eux/sans croiser aucun regard humain./Chacun vit sa solitude,/la ville ne les réunit pas* ». Dans un autre poème « *Dimanche à Paris* », il regarde amusé : « *Des Parisiens indifférents/empaquent le dimanche/comme un gâteau,/et l'emportent à la maison* ». Il n'est pas dénué d'humour envers les Français en général, dont il partage la nationalité. Dans « *Vin-Égalité* », n'écrit-il pas : « *Dans la langue/de la Révolution/les Français traduisent/pain-liberté,/fromage-fraternité,/vin-égalité* ».
- 9 C'est un beau livre. Généreux, enchanteur et sensible. Depuis toujours, la magie de Paris enchante les écrivains. Max VELO ne fait pas exception à la règle. Ce *Paris*, livre d'artiste, est un hommage très original à la ville où il est né. Ici, Paris s'offre au regard du lecteur par les mots et les images. Celles que l'artiste a dans la tête. Conçu comme un tribut appuyé, cet album recueil résonne comme une sorte d'appel à la vie, de cri d'amour, dans lequel, au fil des pages, on découvre la tendresse que l'artiste ressent pour la Ville Lumière dans laquelle il fait « *escale* » régulièrement depuis près de quinze ans.
- 10 Voilà un album qui devrait plaire à tous les amoureux de la Ville Lumière.
- 11 Max VELO est l'auteur de nouvelles, poésies, romans, d'essais, d'études sur l'architecture, de livres de dessins. Il expose régulièrement en Albanie et à l'étranger. En France, il est connu pour un recueil de nouvelles : *Le commerce des jours* (Édition Lampsaque, Paris, 1998), et un essai : *La Disparition des « Pachas rouges » d'Ismail Kadaré* (Fayard, 2004).